



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DE ROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 h.
BARAQUE 25

PLAIDOYER.

Il y a quelques jours, une personne qui veut bien lire attentivement le "Courrier" me disait, avec une nuance de regret: "Series-tu vaincu?"... Cette personne faisait allusion à un article, paru à cette même place, et ayant pour titre "La fuite des jours".

Je confesse volontiers que cet article était impuissant à cacher une certaine lassitude et une appréhension vaguement formulée. J'aime à croire que l'on tiendra compte de cet aveu - dépanillé d'artifices, comme disent nos classiques - pour ne pas me crier "haro" et pour pardonner un mouvement de faiblesse, excusable, en somme. Aussi bien nos nombreuses déceptions tempèrent nos enthousiasmes. En outre, celui qui écrit ceci n'est qu'un interné, c'est-à-dire un homme qui souffre moralement, comme tous ses compagnons d'infortune, qui souffre plus peut-être, forcé qu'il est de faire à mauvaise fortune bonne figure et de prêcher, autour de lui, l'exemple de la résignation et de la foi dans l'avenir. C'est là, quel quefois, un travail de Pénélope - d'autres défaisant à mesure le travail qu'il a tant de peine à mener à bien.

Cette constatation est d'autant plus pénible que le signataire de cet article - et quelques autres avec lui - ne sont soutenus par personne, sinon par quelques cours bien placés qui n'hésitent pas à leur apporter le réconfort de leurs encouragements. Mais ceux-là sont d'une qualité rare et ce nous est un devoir de leur adresser ici l'hommage de notre gratitude émue. Ces philanthropes - on a tant abusé du mot que j'éprouve une satisfaction intense à lui rendre, en cette occasion, toute sa valeur - se détachent de la masse d'indifférents qui nous en-

viramment; ils ne veulent pas de ce compagnonnage et viennent résolument à nous, qui avons besoin de réconfort et d'appui. Nous les savons bien au-dessus de remerciements que nous leur adressons: la véritable philanthropie répugne à toute ostentation et le vrai altruiste se contente de la satisfaction intime de faire le bien.

Je ne suis pas vaincu. Une défaillance, toute passagère, peut abattre le meilleur. Alors pour quoi moi, humble, ne pourrais-je être entraîné momentanément dans le tourbillon des vaines déceptions, des craintes chimériques, des appréhensions injustifiées? L'homme est ainsi fait qu'à certain moment - une saute brusque de vent, un nuage qui passe devant le soleil - il ne peut vaincre la bête craintive qui sommeille en lui. Mais il se ressaisit à temps: la raison avaincu l'instinct!

Non, je ne suis pas vaincu. Il suffit pour cela que mes yeux tombent sur le calendrier où flamboie, en lettres de sang, le 4 août, anniversaire du jour où la Belgique s'est revêlée profanée.

Non, je ne suis pas vaincu. Je sais trop que la Belgique a trouvé des défenseurs puissants, que d'autres, venant encore s'ajouter à la liste de ceux qui, contre la force, dressent la barrière du droit. Je sais que la restauration de notre pays est la pierre angulaire - ne me chait pas de plagiaire - sur laquelle repose le monument de la paix future. Nos alliés l'ont juré solennellement et j'ai confiance en leur parole.

Non, je ne suis pas vaincu, car j'ai foi dans les forces d'énergie latentes en nous. Je sais aussi que tous les Belges communient dans un même sentiment: l'amour de la patrie. Ce ne sont pas les menées ténébreuses d'égarés qui s'ingénient en ce moment à saper les bases de notre nationalité qui m'émouvent. Ces menées n'al-

fectent pas les couches profondes de notre population. Ces égarés - le mot n'est pas assez fort certainement de la vilaine besogne, mais le jour du nettoyage arrivera inéluctablement: ce jour-là, que d'eau dans les curies d'Angias!... Je ne suis pas vaincu, puisque - faut-il le dire? - les Belges, qui ils soient fils des Flandres ou enfants de la Wallonie et quelles que soient leurs opinions politiques ou religieuses, s'apprêtent déjà au grand œuvre qu'ils accompliront, la main dans la main, sans le regard émerveillé du monde: la reconstruction de la Belgique, une et indivisible. Pourrais-je être vaincu alors que la terre patriale est abreuvée du sang de ceux qui s'en abîment, un jour, pour la défendre et qu'elle a repris dans son sein? Cette terre où le cœur des mères est enseveli restera nôtre.

Frères, qui sans inmolèrent pour la liberté du monde, dormez en paix sous les tertres fleuris. Vos tombes seront entretenues par des hommes libres, pieusement...
E. H.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XVIII

Congrès de Sévère - En Espagne aussi le despotisme et le mauvais gouvernement de Ferdinand VII (suppression des Cortes espagnoles, arrestation en masse des libéraux auxquels il devait sa couronne) avait provoqué, dès 1820, une révolution. Des troupes réunies à Cadix pour aller réprimer une insurrection des colonies espagnoles d'Amérique, se soulevèrent à la voix de leurs officiers patriotes: Riego et Quiroga. Le mouvement gagna toutes les provinces. - Effrayé, le roi jura aussitôt la Constitution de 1812. Les Cortes furent convoquées de nou-

seau et un gouvernement constitutionnel fonctionna à Madrid. Les libéraux restèrent au pouvoir pendant deux ans.

Le petit peuple ignorant était resté en grande partie attaché à l'ancien régime; les paysans fanatiques, excités et conduits par les moines, firent les armes pour rétablir l'absolutisme. (Cronica de la foi); ils désolèrent la région pyrénéenne, mais ils furent vaincus. Ces troubles donnèrent à la Sainte Alliance l'occasion d'intervenir: Au Congrès de Vérone (1822), elle chargea la France de rétablir le despotisme en Espagne. Le gouvernement de Louis XVIII. accepta.

Une armée de 100.000 hommes commandée par le duc d'Angoulême, accueillie avec enthousiasme par le peuple poussé par le clergé, traversa l'Espagne sans rencontrer de résistance, sauf devant Cadix qui se rendit aux Français après la prise du Trocadero.

La réaction fut cruelle: Ferdinand abolit la Constitution et fit pendre Priego et les ministres libéraux (1823). En vain le duc d'Angoulême essaya de modérer la répression (ordonnance d'Andujar, Andalousie).

La guerre d'Espagne fut le dernier succès de Metternich, la dernière manifestation de la Sainte Alliance. L'entente entre les souverains ne dura pas longtemps. Ils se divisèrent sur deux questions: soulèvement des Grecs contre le Sultan, révolte des colonies espagnoles d'Amérique.

La Russie n'avait jamais abandonné l'espoir de s'établir dans les Balkans; elle convoitait Constantinople. D'autre part, les chrétiens des Balkans désiraient l'indépendance. Depuis 1820, les Grecs luttèrent désespérément pour l'obtenir.

Le joug turc qu'ils subissaient depuis près de 400 ans, leur pesait; malgré cette longue période d'anéantissement entre vainqueurs et vaincus ne s'était opérée; les haines de race et de religion persistaient aussi violentes qu'au premier jour. Les musulmans seuls avaient les fonctions; ils traitaient les chrétiens raias ou gisours en inférieurs et leur faisaient subir d'odieuses persécutions.

La population de la Grèce comprenait des éléments d'un caractère plus énergique par suite de la vie qu'ils menaient: marmis hardis, montagnards toujours armés et ha-

bitués à se battre contre les musulmans, (Klephtes ou Armatoles, et Palikares)

Le patriotisme grec fut réveillé par l'effort de sociétés secrètes, les hétaires, qui se proposaient comme but la libération de la Grèce; partout, elles fondèrent des écoles nationales dans lesquelles on exaltait la vieille littérature grecque, la langue nationale, la gloire immortelle des ancêtres. L'Écclésiastique comptait sur l'aide du tsar Alexandre, dont l'un des ministres était membre; mais il refusa d'intervenir.

En 1820, l'insurrection générale éclata à la fois dans le nord au Ursilante avec sa phalange envahit les principales danubiennes, et dans le sud, dans la Grèce proprement dite, où un évêque patriote donna le signal de la révolte. Mais les Turcs se vengèrent à Constantinople par d'épouvantables cruautés: le jour de Pâques, le patriarche grec fut pendu au portail de son église, avec les membres de son clergé, et un grand nombre de Grecs Phanariotes, habitant le quartier grec de la capitale (Phanar) périrent dans un massacre général.

à suivre

C.D



pièce en 5 actes et 7 tableaux de M. M. Descaves et Norzière.

La guerre civile est bien la pire calamité qui puisse s'abattre sur une nation, d'autant plus peinte quand elle se déroule sous les yeux de l'ennemi. La "Saignée" nous le montre à suffisance, puisque cette pièce développe ses péripéties durant la Commune, en ce terrible hiver de 70-71. La "Saignée" est en raccourci l'intrigue théâtrale misant en somme au cadre dans laquelle elle prend place - une peinture exacte des passions qui occupaient les Parisiens et les Français durant cette période troublée. Étant donnée la particularité du sujet et le conflit qu'il développe, certaines scènes émeuvent péniblement le spectateur. En somme, si les fédérés fu-

rent des égarés, on peut dire que guidés par un idéal de justice et de fraternité, ils dépassèrent ce but. C'est toujours le propre des révolutions, hélas!... En tout état de cause, Lucien Descaves qui aime et connaît le peuple de Paris, sait trouver à celui-ci des qualités qu'il oppose à la sécheresse d'âme et de cœur des bourgeois apeurés et lâches....

Nous ne raconterons pas la "Saignée" nous bornant à inviter nos lecteurs à aller voir cette pièce fort bien jouée par la troupe de notre théâtre français.

Évrons hors pair M^{lle} Evrard et M. Cornex. Dans le rôle d'Antonine M^{lle} Evrard a pu mettre en lumière son intelligence, sa compréhension dramatique, sa puissance d'émotion; nous nous faisons un devoir de déclarer que M^{lle} Evrard ne s'écarte jamais de la note juste, ce à quoi on reconnaît un tempérament dramatique. M. Cornex a partagé son succès. Il a campé avec le talent qui le caractérise, un Mulard intransigeant, épris d'idéal; un masque de bouffon qui cache un cœur d'or; un pauvre homme en somme, qui sait pleurer.

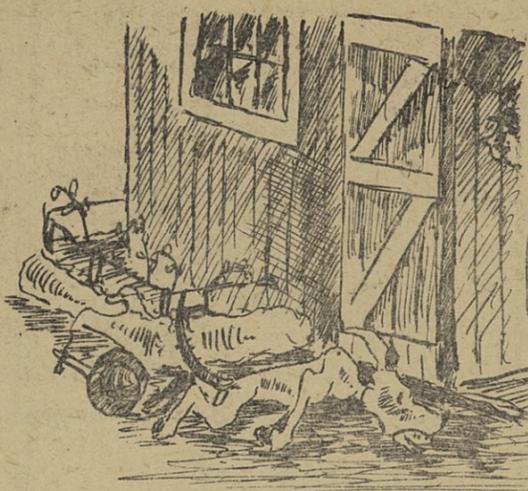
M. Devit n'est jamais si bien que dans les rôles de vieillards; sa création du père Gachette renforce notre opinion.

M. Grain d'orge est plein de naturel dans sa personification de Francoeur. Disons également que M. M. Guvernator, Pohet, Barnier, Marchal, Rollin et M^{me} Kamps Duret et Fontaine ont droit à tous nos éloges.

E.H.

AU JOUR LE JOUR

23 - à la IV^e Division, on imagine une nouvelle manière de recevoir, dès 5 heures du matin, on lâche à travers les baraques un chien à la queue duquel on attache une vieille marmite. Le moyen est radical, tous les hommes s'éveillent et se lèvent. Cela a réussi chez les grenadiers, mais les boums-boums ne veulent rien entendre. Ils sont sourds, sourds comme des boulets de canon.



24 - Il fait chaud sur la route, notre ami E. H. du Courrier de l'autanne le haut de sa veste, histoire de se rafraîchir. Mais, voilà, la consigne est d'avoir encore plus chaud, et notre ami fait la connaissance de la murechaussée

25 - Le Corps des pompiers est en sinai.
Le feu se déclare dans une chambre de sous-*of.* au camp V. Immédiatement, la machine administrative se met en mouvement. Le sous-*of.* envoie une requête sur papier ministre à son chef de baraque. Celui-ci la transmet au "major" de la *Don*, de là, la requête va au bureau, passe sous les yeux de tous les employés, s'aligne devant le Commandant qui l'adresse aux hautes autorités. La requête passe au crible de l'analyse et échoue chez les chefs compétents en matière d'incendie, descend vers le sous-*of.* commandant les pompiers.

Alors, ceux-ci s'éveillent, cherchent



leurs instruments. Alors... alors... alors... alors vous croyez que tout le camp a brûlé. Non, des soldats avaient éteint l'incendie depuis longtemps

26 - Baraque 26 - La B.I.D. prend un air de fête en l'honneur de l'adjudant français Pailhard. Celui-ci offre sa bienvenue, ou boit, ou mange, ou chante. Le garçon, tout de blanc vêtu passe de convive en convive. La sympathie qui porte nos camarades irrésistiblement vers le brave Français rend l'ambiance toute fraternelle. Il est vrai que tout le monde est pailhard ici puisqu'on couche sur la paille.

27 - Les prof. en font un nez. On parle en belge les indemnités. Ça leur fera des économies et bien des gens diront du belge vaut mieux que rien du tout.

28 - Monte en vent à Brise-monte. Et pour cause: Brise-monte ça est un type. Monte n'est pas encore bon pour faire un ministre. Brise-monte compose et peint une affiche. Monte, à l'affût d'une revanche, lui dit: "Qu'est-ce que tu fous là. C'est vague, flou, pâle, c'est du "Moderne hésitant"!!!
Ben, mon colon, comme dirait l'autre, si c'avait été du certain, qu'est-ce qu'il aurait dit.

29 - Joie, gaieté, révolution.
A 10 heures du matin. Beau soleil, les lieutenants aviateurs belges Jonas et Tertongen qui n'ont pas donné leur parole d'honneur s'évadent. Le premier est repris aussitôt, le 2^e se perd dans le camp.
Branle bas de combat! Mobilisation générale. Tout le camp V est évacué sur le camp I. Après d'innombrables recherches et de sévères consignes, on retrouve le brave officier dans un trou sous les planches d'une chambre de sous-*of.* B. 15 -

Un homme pouvait s'y tenir et se coucher dans le creux de la terre, de la paille était étendue pour la nuit.

Vers 12 1/2 h. quand le lieutenant repassa sous bonne escorte, c'est une ovation formidable et prolongée qui le salua. On s'était retrouvé belge, il n'avait pas fallu gratter beaucoup pour que notre vieux fond d'indépendance reparût et explosât.

Un brave disait: Oje, vous be donner un solde qui se pou qui i fuche évage et pourtant dje n'ai put qu deux censes"
Les deux sous-*of.* d'artillerie oc-

cupants de la chambre ou le lieutenant Tertongen fut retrouvé ont été incarcérés.

Puis que cet officier a le droit de s'évader, nous pouvons nous réjouir et le saluer comme l'ont fait les officiers hollandais qui se trouvaient sur son passage lors de son retour à la baraque.

T.A.P.

LETTRE D'UNE INFIRMIÈRE

Oui, Madame, c'est moi... J'étais son infirmière. Je vous ai, l'autre jour, écrit qu'il allait mieux. Mais la fièvre est venue et, cette nuit dernière. En me parlant de vous, il a fermé les yeux.

Je ne sais rien de plus que ce qu'il m'a pu dire. Je sais que vous l'aimiez d'un amour clandestin. C'est pourquoi, j'ai voulu, Madame, vous écrire. Devant vos soucis, moi-même, ce matin.

Je ne peux pas savoir le secret qui vous lie. A ce petit soldat qui n'est plus aujourd'hui. Mais j'ai connu l'Amour aussi durant ma vie. Et pour vous consoler, je vous parle de lui.

Je vous retourne, ici, le paquet de vos lettres. Qu'il serrait sur son cœur de son bras fracassé. C'est lui qui m'a priée un jour de vous remettre. Ce dernier souvenir de votre amour passe.

Madame, vous étiez, sans doute, sa maîtresse. Devant moi, seul témoin, vous l'aimiez tendrement.

De votre part, j'ai mis une longue caresse sur les yeux de celui qui disait: Votre amant.

Ne me répondez pas "merci"... Je sais, madame. Pardonnez les péchés, ayant souffert aussi. Il est mort en sentant le baiser d'une femme. Peut-être qu'il a cru que vous étiez ici de "La Patrie Belge".

LA PALME SUR LA TOMBE

C'est un beau geste que celui du général Leman, le défenseur de Siège, envoyant, du fond de sa prison, une palme sur la tombe de Terhaeren, dont un poème fut consacré à ceux de Siège. Leman est un soldat. Mais il a écrit une phrase magnifique que plus d'un grand écrivain voudrait avoir composée. Lorsque le fort de Barchon fut tombé aux mains des Allemands, il envoya au Roi une lettre où il disait: "Sire, je suis encore en vie, excusez-moi."
Ces huit mots ont une allure sublime.

Leman méritait l'admiration de Terhaeren. Terhaeren mérite la palme de Leman.

de "La Patrie Belge"

ATHÉNÉE BELGE D'AMERSFOORT.

Le 30 juillet, la salle Amicitia était en fête à l'occasion de la remise solennelle des diplômes et certificats d'études aux élèves de l'Athénée et des cours du soir pour adultes.

La brillante assistance qui se trouvait dans la salle n'a pas ménagé ses applaudissements aux lauréats.

Les résultats obtenus montrent à suffisance la prospérité de cet établissement scolaire et font honneur au zèle, au dévouement et à la compétence des professeurs.

LA GUERRE

La guerre sévit dans l'humanité à l'état endémique

Les statisticiens se sont amusés à rechercher quel était le chiffre des années de guerre "depuis qu'il y a des hommes qui pensent"

Voici le résultat de leurs recherches :

Depuis l'an 1496 avant Jésus Christ, jusqu'en 1861, il y eut 227 années de paix et 3130 années de guerre.

Depuis 1861, nous avons fait beaucoup mieux : mines souterraines, gaz asphyxiants, jets de flammes etc.

de "La Patrie Belge"

LISEZ LE "COURRIER."

Conservez précieusement les n^{os} parus, plus tard leur lecture vous rappellera toute l'histoire de votre internement.

Conférence Militaire

LES GLACIERS, par le lieutenant Cambon.

Les neiges qui s'accumulent sur les hautes cimes n'y restent pas en repos. Les légers flocons qui les constituent à l'origine s'agglomèrent, se tassent peu à peu en descendant le long des pentes. Cette masse incohérente soumise à l'action du soleil éprouve un commencement de fusion à la surface; les gouttelettes d'eau qui en proviennent circulent dans les vides et arrivent dans les couches inférieures qu'elles cimentent en se congelant

sous les influences du refroidissement nocturne.

La neige se transforme de cette manière en une substance granuleuse, remplie de bulles d'air, à laquelle on donne le nom de nevé et qui est d'autant plus grossière qu'on s'éloigne des neiges persistantes. La densité est déjà plus considérable que celle de la neige, laquelle, fraîchement tombée pèse 85 kg le m³ alors que le névé pèse de 500 à 600 kg le m³. A mesure que cette masse granuleuse descend, elle devient de plus en plus consistante et ne tarde pas à donner naissance à une glace bulleuse opaque, laiteuse qui pèse de 900 à 950 kg le m³. La glace bulleuse continuant à descendre acquiert plus de compacité grâce à la pression qu'elle supporte et aux alternances de fusion et de congélation qu'elle éprouve, jusqu'à ce qu'elle présente une cassure homogène, une demi-transparence, une coloration bleuâtre.

Tel est le mode de formation d'un glacier succédant à un champ de névé, que lui-même fait suite aux neiges persistantes.

Les glaciers ne sont pas immobiles: ils cheminent lentement sur la pente des grands ravis dans lesquels ils sont encaissés. C'est sur les bords que la vitesse est minimale, et sur sa ligne médiane - sur l'épaisseur et la pente sont les plus fortes - qu'elle atteint son maximum. Elle varie de même dans le sens vertical et elle est d'autant plus faible que sa profondeur est plus grande. On admet comme limites extrêmes de l'avancement journalier d'un glacier à sa surface 2 1/2 cm. et 1 m 25. Les glaciers se comportent ainsi comme les fleuves, mais ils doivent leur progression à des causes particulières résultant de deux propriétés de la glace: la plasticité et le regel.

Malgré sa plasticité, la glace ne peut se prêter à de grands efforts de tension ou de compression, sans qu'il en résulte des dislocations dans sa masse. Ces crevasses sont un des traits les plus caractéristiques des glaciers.

Le volume et l'étendue d'un glacier dépendent surtout de circonstances locales, de la dimension du bassin d'alimentation, de l'abondance des neiges, du nombre des affluents, de l'orientation par rapport aux hauts sommets, du profil de la vallée etc.

Le glacier de l'Oar, dans les Alpes

Bernoises, a 8 km de long sur 1450 m de large et 400 m d'épaisseur maximale. Le glacier de Baltoro, dans l'Himalaya, s'étend sur une longueur de 58 km et d'une largeur de 3 à 4 km.

L'orateur termine son intéressante conférence par un aperçu des régions polaires.

E.H.

LE DEVOIR DES INTERNÉS

Le Commandant de Bibaucourt vient d'écrire en brochure une conférence qu'il a donnée au Camp de Teist sur "Le Devoir des Internés"

Après un préambule où l'auteur rend hommage aux soldats qui, après avoir rempli tout leur devoir, ont été contraints de se faire interner en Hollande, le Commandant de Bibaucourt résume, en somme, les conférences sur l'éducation qu'il a faites au Camp.

Nous souhaitons que les internés s'inspirent et mettent en application les principes développés dans cette brochure. Si ils emploient leur temps à se perfectionner, ils acquerront une haute moralité tout en développant leurs qualités physiques. Ils deviendront ainsi des hommes qui s'approchent de la perfection.

Cette brochure fait honneur à celui qui l'a écrite.

E.H.

ÉCRIME.

La "Section d'Écume du Camp de Teist" organise un concours le Mardi 7 courant.

Les élèves désireux d'y participer sont priés de prendre connaissance du règlement de concours affiché au vestiaire de la salle d'armes.

Les inscriptions sont reçues tous les jours le matin de 9 h 30 à 11 h 30 et l'après-midi de 1 à 3 h.

BELGES profitez de vos heures de loisir! Apprenez une nouvelle langue **LE FLAMAND** écrit et parlé par professeur **BELGE** Francis Flamand. Leçons paraissant sur 4 pages chaque semaine 50 cents par mois, donc 1/2 cent par jour. Résultats surprenants. Méthode avec prononciation. Indispensable pour passer examens en Belgique. N.B. Le cours sera continué après guerre en Belgique. Cours par correspondance **J.J. WYNANTS** 56 rue de Bongres **MAESTRICHT**



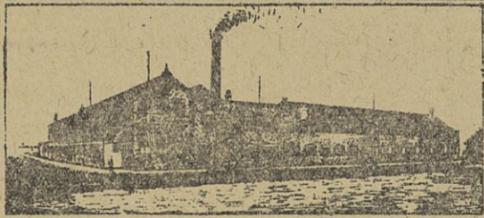
W. A. UIJLENBROEK
Kampstraat 42.

POUR BIEN DINER
Allez au
RESTAURANT BELGE
BREESTRAAT 36
M^{ME} VAN LEEMPUT
DINERS A TOUTE HEURE

MAGASIN

J. VAN DIJK
ci-devant KAMPERBINNENPOORT 9
CHAUSSURES ET
ARTICLES DE SPORT
Sont transférés
116 LANGESTRAAT 116
ancien M^{ME} MINK-SCHOOL

VISITEZ LE CAFÉ
EN FACE DE L'HOPITAL
S^{TE} ELISABETH
W. SCHOEMAEKERS
anciennement
CAFÉ BELGE



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON
TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZOON JOURÉ

BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE
VILLAGE ELISABETH 45 ½

MONTRES
CHAINES
RÉPARATIONS

FR. DURIGNIEUX
BARAQUE 23 CAMP I
Horloger du Camp et des Cantines
TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI.

CONFECTIONS
„DE ADELAAR”

LANGESTRAAT 40
Spécialité de Confections pour
hommes et enfants Chemiserie
Chapeaux, casquettes, cravates,
chemises etc.
Remise de 10% aux internes



DEMANDEZ
PARTOUT
DEKKERS

CHAMPAGNE

PILS

FABR. DEKKERS

BREESTRAAT 45

AMERSFOORT

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

“LIT TOUT”

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraisant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boule. Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pra-
tiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Spécimens et
tarifs sont envoyés franco.

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
48 UTRECHTSCHIEWEG

TELEPH. INT. 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFE
W^{VE}. DE BONDT
OP DEN HOF 20
CONSOMMATIONS
1^{er} CHOIX

M^{ON} J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Conteurs et vernis
laque, brosses et
pinceaux - Grand
Stock en magasin.

W. HUISKES
LANGEGRACHT 19
COIN DE LIÈVEVROUWESTR.
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PENSION BOURGEOISE

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ
E. J. VAN OMMEN
ARNHEMSCHE STRAAT 19
Personnel belge. On parle français
Spécialité de Boudin noir
Sard saignée fumée et
sale TELEP. 89.

BELGES
La meilleure adresse pour
vos cigares, tabac et cigarettes est
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 48
Essayez sans y revenir deux
Magasin fermé après 8 heures

USINES
AMERSFOORT EYSINK
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

CAFE
W. HARTMANN
WEVERSINGEL
PILSEN
MAESTRICHT

DEMANDEZ LES BIÈRES
EN FUTS ET EN BOUTEILLES
DE LA BRASSERIE
DRIE HOEFJZERSF. KRIJNEN
AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux EN GROS La Haye
Obrechtstr. 415 Tél. 1645 Schew.
DÉTAIL: La Haye: Letike. Groen-
markt 30 - Magasin Belge,
51-53 Lange Voorhout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Bazar Français - Scheveningse
Orange Galerij 73.

CHEZ M^{ME} DAEL
RESTAURANT TRÈS CONNU
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT
On dîne à prix très raisonnables
Jusqu'à 9 heures du soir.
Plats au gré du client.

J. KLEIN EN ZOOM
MUURHUIZEN 2

achat et vente de toutes
sortes de livres, gravures et
timbres étrangers. Costumes
de dames et hommes d'occasion
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. STEENBEEK EN ZN

HAVIK 47 LAVENDELSTRAAT
CHAUSSURES ET CUIRS

Les Flamands et les Wallons
viennent à cette adresse
chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS

KROMMESTRAAT 25

Maison recommandée
pour **CORDES DE VIOLON**
ET DE **MANDOLINES**
ARTICLES DE
MUSIQUE

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol
amènent le froment dans
les greniers.
Les meilleurs tuyaux de
drainage se vendent chez
RAYMOND STEVAERT THOUROUT
On demande partout agents actifs.

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
ELECTRIQUE

D. PRINS
OP DEN HOF

PÂTISSERIE BELGE

C.A. STOOVÉ

UTRECHTSCHESTRAAT 24
Conques de Dinant, de
Reims, de St-Nicolas et de
Hasselt.

VISITEZ LE CAFÉ

F. BOS

HOF 23 COIN VUJVER
LE MEILLEUR
MAESTRICHT
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-LOGEMENT

PRIX MODÉRÉS

K. BOOT

KAMPSTRAAT 27
CIGARES-CIGARETTES

VISITEZ LE
CAFÉ
VAN SCHAİK

3. ZUIDSINGEL
RECOMMANDÉ

CAFÉ PRINS

ARNHEMSCHESTRAAT
PILSEN LAGER
ET MAESTRICHT
8 CENT LE VERRE

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT J. GRUNO GROMINGUE

ALLEZ CHEZ
BRUINTE

KRANKELEDENSTRAAT

BIJ DE TOREN
Tous les jours poissons
cuits et à la sauce.
Conserves au vinaigre
J. KRUIT



CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

CONCERT SYMPHONIQUE (TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H^{RES}
DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6
7 A 11)
CONSOMMATION DE CHOIX - " - "
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID - **ENTRÉE LIBRE**

EERSTE UTRECHTSCHÉ
COOP. BOTER INRICHTING

"DE VOORZORG"

LEUSDERSWEG 162 4 J.G. SMIT
Bevorce crème (sous le contrôle du Gouvernement
fl. 220 le kilo - Mélange extra pour usage
de la table et de la cuisine. En porte à domicile.

CAFÉ

A. VAN DEN HOEK
APPELMARKT 7
CAFÉ DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ECURIES
GARDE-MEUBLES

BOULANGERIE
ELECTRIQUE

SPECIALITÉ DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

DE KEIZERSKROON

HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC 379

AMIS BELGES

ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL"
C. V. D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

N'oubliez pas
d'aller chez
M^{me} SMIT V^{ve} HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

MILITAIRES!

Achetez vos outils
pour travaux manuels.
chez **M. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

MELKSALON

crème glacée bières
K DE WALL
99. LANGESTRAAT. 99
Service soigné - Prix modérés.
RECOMMANDÉ

ALLEZ TOUS AU
CAFÉ-BILLARD

W^{ve} C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT
Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ